



# MARIE HEUGHEBAERT

IEAC 2013

## *En cours*

Installation, dimensions variables  
Grès et porcelaine nus, engobés ou émaillés  
Façonnage à la plaque, au colombin, par extrudage, coulage et estampage  
Cuissons basses et hautes températures

La ville en travaux, les couleurs vives des matériaux, touches lumineuses créant rythmes ou compositions aléatoires dans l'espace... L'image mouvante d'un monde en transformation, entre la ruine et le chantier, la démolition et la construction. Le lieu de l'inachevé et par conséquent de tous les possibles.

Transposé dans le champ de l'exposition, le chantier est celui de l'œuvre en cours d'élaboration, un espace-temps intermédiaire, un lieu où le fragment est magnifié.

Tous dissociables, de multiples éléments en céramique décrivent l'univers des travaux urbains. Avec leurs couleurs éclatantes, bariolées, ils évoquent aussi le jeu. Dès lors, avec ces éléments, jouer à les classer, les ranger ou les assembler, les superposer, les juxtaposer. Dessiner, peindre, composer dans l'espace, entre éboulements et fondations et offrir à voir les bribes d'un paysage imaginaire.

Travail d'assemblage, de bricolage, l'œuvre donnée peut sans cesse être démolie et reconstruite. En suspens aux Dominicains, le chantier de l'œuvre s'affirme comme un espace éphémère, révélateur de la fragilité de l'instant. Ailleurs, il se transformera, s'opposant ainsi au fini, à la pétrification.

